

| | | | |
|----|-------------------------------|-----------------|--------------------------------|
| 31 | UTBM Service communication | Est Républicain | 12 février 2016 |
| | | Environnement | Conférence, Ecologie, Becherif |

Environnement Le quatrième sommet international sur les énergies renouvelables vient de se tenir à Belfort avec près de 150 chercheurs et universitaires venus de trente pays différents

Le renouveau du renouvelable

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE sur les énergies renouvelables s'est tenue pour la première fois en Europe de lundi à mercredi derniers. Elle a en effet quitté Al-Aïn aux Emirats arabes unis où elle a lieu tous les deux ans depuis 2010 pour le centre des congrès de Belfort, à l'initiative de Mohamed Becherif, maître de conférences à l'UTBM (université de technologie de Belfort-Montbéliard). Ce rendez-vous mondial a fédéré l'UTBM, l'UFC, l'UFR-STGI et l'IUT, ainsi que les élus locaux et régionaux.

Pendant trois jours, près de 150 universitaires et chercheurs venus de trente pays différents ont pu échanger leurs expériences et connaissances. « C'était nécessaire de confronter nos idées et d'élargir notre audience internationale » note Abbas Fardoun, profes-

seur à l'université d'Al-Aïn, « nos problématiques sont similaires mais nos approches différentes et de nouvelles pistes de recherches peuvent émerger de ce genre de rencontre. »

Umberto Desideri, professeur à l'université de Pise en Italie, s'est également enrichi de « ces points de vue différents qui permettent de toujours trouver quelque chose de nouveau. » Il y voit un accélérateur d'idées pour « les technologies qui accumulent de l'énergie afin d'utiliser le moins possible les combustibles polluants. » Chercheur de renommée internationale, Umberto Desideri veut « trouver les moyens d'une mobilité renouvelable. »

A ce titre et comme son collègue émirien, il s'est montré très intéressé par le FC-Lab et le labo Femto-ST



■ Mohamed Becherif (au centre) a relevé avec succès le défi de faire se rencontrer à Belfort près de 150 spécialistes mondiaux. Photo ER

de Belfort, à la pointe de la mobilité du futur. Pour Mohamed Becherif, qui officie au sein des deux labos depuis 2006, c'est un gage de

réussite : « Nous allons signer plusieurs conventions avec des laboratoires de recherche du monde entier ; cela permettra des échanges

de connaissances et d'étudiants. Il est important de confronter nos idées car ce qui peut fonctionner dans le désert ne marche pas forcément sur la neige. »

La conférence de Belfort, naturellement inscrite dans la démarche de la Cop 21, a permis une mutualisation des efforts. Sommité en la matière, l'Américain Kamal Youcef-Toumi a éclairé les échanges en parlant d'énergies renouvelables viables économiquement, donc rentables. C'est cette ligne de conduite qui devrait servir de support à la prochaine conférence en 2018 à Dubaï. Elle sera de retour en 2019 à Belfort, dans un souci d'alternance géographique annuelle. Une reconnaissance internationale pour la Franche-Comté, où se développe l'énergie tirée de l'hydrogène.

François ZIMMER